

L'or de Noël, il est en toi

En, ce jour de Noël,
quel chamboulement !
Les gens les plus petits,
ont du prix,
ils sont mêmes hors de prix !
C'est ça que nous révèle l'Enfant de Noël !
T'es pas comme moi, et alors ?
Les derniers sont les premiers,
les étrangers, les bienvenus,
les jeunes des cités attendus.
Les filles, les femmes ont toute leur place,
tous les êtres humains sont aimés :
Les vieux, les malades,
tous également dignes,
tous sacrés,
ils sont à l'image de Dieu.

Jésus met à notre portée
un royaume nouveau,
révolutionnaire,
un avenir donné à notre Terre,
en pièces détachées.
Pour l'assembler, tous les Hommes sont embauchés

En ce temps de Noël,
laissons-nous embaucher,
laissons Jésus nous rappeler l'exigence d'aimer,
comme lui, jusqu'au bout.

Alors, apôtres de l'Amour,
engagés auprès de ceux qui bousculent la fatalité
d'un monde voué à l'inégalité,
habités d'une formidable Espérance,
remplis de la joie de Noël,



RENCONTRES

RENCONTRES

DANS LE 62



Ce dernier trimestre au CMR a été marqué par l'importance qu'on accorde aux plus fragiles.

Le 12 octobre dernier lors de la journée des migrants à Aire sur la Lys, de nombreuses personnes ont témoigné de leurs actions concrètes.

Lors de la session régionale de Merville, nous avons vu la solidarité à l'œuvre dans nos familles, dans nos villages, dans des associations de l'économie sociale et solidaire et même sur un territoire où se battent des personnes avec pour objectif « zéro chômeur de longue durée ».

Ouvrir grand nos cœurs à la fragilité du monde, comme à celle d'un tout petit enfant, c'est sans doute cela Noël !

Joyeuses fêtes à tous !



SOMMAIRE

Page 2	Sommaire
Page 3	Édito
Pages 4 à 6	Journée Pastorale des Migrants
Pages 7 à 10	Session à Merville
Pages 10 et 11	Journée en famille
Pages 12 et 13	Préparation du Congrès
Page 14	Lu pour vous... / Vu pour vous...
Page 15	Infos
Page 16	Poème



Rencontres n° 203- Hiver Décembre 2019

Fédération Départementale du Mouvement
« Chrétiens dans le Monde Rural »

2 rue des Fonts Viviers
62130 Saint Pol sur Ternoise

Tél./Fax/répondeur : 03.21.47.28.14
E-mail : cmr.pasdecalsais@wanadoo.fr

Directeur de publication :

Michèle Degouve
62130 Saint Pol sur Ternoise

Imprimeur :

Imprimerie Hanocq
Saint Pol sur Ternoise

N° de Commission Paritaire Presse :

0511 G 85513

ISSN : 2115-9904

Info



Ils nous ont quittés

Léonie Neuts le 5 août dans sa 96^e année, maman de Pierre et Bénédicte Neuts, en équipe sur l'Artois.

Solange Cannesson le 30 octobre à 93 ans, de Nuncq Hauteecote, maman d'Hervé et Odile Cannesson, en équipe sur le Ternois.

Bienvenue à...



Charly le 12 juillet, chez Samuel et Clémentine, 17^e petit-enfant de Pierre et Bénédicte Neuts, en équipe sur l'Artois.

Noé le 4 novembre, chez Pauline et Arnaud, petit-frère d'Hugo, 12^e petit-enfant de Christine et Xavier Bonvoisin, en équipe sur les Hauts Monts.

Rappel :

- Il reste des petits agendas à 10 €
- Dernière ligne droite pour vos cotisations 2019



Dates à retenir

Dimanche 9 février de 10h00 à 12h00 : Autour du puits à Norrent Fontes

Dimanche 9 février à 15h30 : Concert « Drôles d'idées » à St Pol sur Ternoise

Dimanche 8 mars : Journée fédé à la cité paroissiale à Aire sur la Lys sur « Le sens et l'humanité dans le travail salarié ou l'activité bénévole »

Mardi 24 mars : Journée à Amettes, retenez la date, on vous communiquera le thème prochainement

Les 21-22-23 mai : Congrès à Tarare près de Lyon : « Osons la clameur du monde dans l'Espérance »



Lu pour vous...



À l'école du plus pauvre - E. Grieu, L. Blanchon, J-C. Caillaux - Éditions Jésuites - 25 €

Au moment où en Amérique latine les théologiens de la libération élaborent le leitmotiv de l'« option pour les pauvres » (repris ensuite par le Magistère romain), en France, le Père Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, parle de « priorité au plus pauvre ». On ne peut qu'être frappé de la proximité des deux expressions. Et pourtant, elles ne sont pas équivalentes. Le présent ouvrage, fruit d'un séminaire de recherche, vise à introduire au projet théologique de Joseph Wresinski : repenser la vie ensemble, l'Église et la foi à partir du plus pauvre.



Mon enfant, mon égal ? - Evelyne Mester - Éditions Le Hêtre Myriadis - 15 €

A priori, on est prêt à admettre que les enfants et les adultes sont égaux en tant qu'êtres humains et personnes. Mais aussi bien dans les droits que dans les faits, les enfants subissent la domination adulte d'une façon si banale qu'elle est considérée comme naturelle voire justifiée et légitimée par leur prétendue vulnérabilité. Et si nous envisagions les choses autrement ? C'est ce que propose de nous montrer Évelyne Mester dans ce livre. Vous n'y trouverez pas de recettes pour obtenir des enfants obéissants. Simplement une invitation à changer de perspective pour vivre ensemble sans domination et en liberté.



La violence éducative - Olivier Maurel - Éditions L'instant présent - 23 €

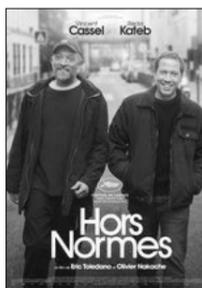
La violence, contre les personnes, la violence des guerres, la violence sociale et politique, nous environne et nous inquiète : elle est l'objet de débats passionnés ainsi que de nombreuses recherches en sciences humaines. **Cependant, l'une de ses formes principale reste ignorée, oubliée : la violence éducative.**

À la lumière de récents développements scientifiques, Olivier Maurel nous invite à renouveler notre regard et propose de nouvelles pistes de réflexion aux parents, aux éducateurs, aux étudiants et aux chercheurs en sciences humaines. Il la fait sortir de ce trou noir de la pensée et ouvre avec espoir le chemin d'une société plus paisible.

Un extrait : « Loin d'être une affaire qui ne concerne que les enfants, la violence éducative concerne l'humanité entière : car sa survie dépend en grande partie de sa capacité à maîtriser la violence et à résoudre les inévitables conflits de manière juste et pacifique. »



Vu pour vous...



Hors normes - Olivier Nakache et Éric Toledano, avec Vincent Cassel, Reda Kateb, Hélène Vincent

Bruno et Malik vivent depuis 20 ans dans un monde à part, celui des enfants et adolescents autistes. Au sein de leurs deux associations respectives, ils forment des jeunes issus des quartiers difficiles pour encadrer ces cas qualifiés d'hyper complexes. Une alliance hors normes pour des personnalités hors normes.

Les auteurs ont trouvé la solution pour viser, atteindre et ravir un très large public, en réalisant un film enthousiasmant sur un sujet difficile, douloureux et dont la plupart des gens se détournent, l'autisme et sa prise en charge institutionnelle. Mais loin d'être misérabiliste

et dans le larmoiement, ce film est porté, enlevé, transporté par un rythme incroyable, qui tout à la fois épouse celui des patients agités et combat l'abattement ou le découragement qui pourraient parfois s'installer face à tel cas ou telle situation.

Édito



Au Portel et ailleurs, on peut déposer dans un magasin une boîte à chaussures où l'on a glissé de petites choses qui « font Noël » ou qui protègent du froid, pour les SDF du Boulonnais.

À Ardres et ailleurs, la banque alimentaire recherche des bonnes volontés pour participer à la collecte de denrées dans les grandes surfaces.

À Desvres et ailleurs, la TOP du Secours Catholique propose un repas festif et partagé et une après-midi conviviale à des personnes isolées.

À Calais et ailleurs, des bénévoles passeront du temps gratuit de présence et de bienveillance auprès des migrants, des familles accueilleront des exilés chez elles pour un temps de répit.

Dans le monde, l'ACAT ou Amnesty international continuent leur lutte contre la torture, les persécutions, la peine de mort et les arrestations arbitraires. Ils ont besoin de nos signatures !

Ailleurs, près de chez nous, des tas d'initiatives locales voient le jour ; à nous de les repérer et de les rejoindre !

Ainsi que le suggérait l'EAD (équipe d'aumônerie diversifiée) du CMR dans le dernier numéro de Rencontres (n° 202 page 21) ne serait-ce pas une belle façon de vivre Noël autrement, avec d'autres, de partager, de reconforter, de dépasser notre confort ?

Une goutte d'eau dans la mer ? Peut-être !

Mais Noël n'a-t-il pas commencé tout petit ?

À chacun, à chaque équipe, de rendre effective la solidarité.



Bon Noël à tous !

Françoise

Journée Pastorale des Migrants

12 octobre 2019



De Calais, de Croisilles, de Norrent-Fontes, d'Angres et d'ailleurs...

Combien de migrants sont passés par ces lieux ? Combien de bénévoles ont donné de leur temps, de leurs compétences ? Combien ont partagé les galères et l'amitié, le pain et le sel ? De tout le département du Pas-de-Calais, bénévoles, migrants et sympathisants ont pu se retrouver pour une journée de partage à la mi-octobre ; Secours Catholique, Cimade, Terre d'Errance, Plate-forme Solidarité Migrants, ECNou, Ligue des droits de l'homme, et autres associations : que de personnes pour dire et faire reconnaître la dignité de chacun !

Ainsi une Afghane de 16 ans, en France depuis ses 9 ans, lycéenne en 1^{ère} à Calais, partageant son désir de vaincre les obstacles ; la galère de ses parents pour obtenir une équivalence de leurs diplômes de médecins.

Ainsi un jeune Erythréen, fier de participer au « défilé de mode » et de présenter des vêtements relookés, embellis, transformés, porté par le rêve de créer son emploi de couturier.

Ainsi un bénévole d'Angres nous partageant ses découvertes du bouddhisme et d'une autre culture auprès des vietnamiens.

Ainsi un économiste qui a remis à leur place les peurs et fantasmes liés à l'immigration, et la chance que cela peut représenter pour notre société.

Exilés, bénévoles, sympathisants ont partagé leur sourire, leur solidarité, leur attention à l'autre, leur désir de vivre libres et dignes. Comme le disait l'invitation à cette rencontre : « Il ne s'agit pas seulement de migrants, il s'agit de notre humanité ».

Françoise



Inscription congrès

Dates : du jeudi 21 mai à 12h au samedi 23 mai à 11h30

Lieu : Tarare (Rhône 69) – Transport : Train (pris en charge par le national) et Covoiturage (prise en charge des frais kilométriques à partir de 3 personnes par voiture). **PRIVILEGIER LE TRAIN.**

Coût : 291 € par congressiste tout compris (hébergement) ; 1/3 est pris en charge par le Diocèse et 1/3 par le CMR 62. La participation financière demandée est de 97 €/adulte et 30 €/enfant ou ado.

Tarare, j'y vais !

Nom 1 : Nom 2 :

Prénom 1 : Prénom 2 :

Année de naissance 1 : Année de naissance 2 :

Sexe (F/M) 1 : Sexe (F/M) 2 :

Participation : € Participation : €

Enfants – Ados

Nom 3 : Nom 4 :

Prénom 3 : Prénom 4 :

Année de naissance 3 : Année de naissance 4 :

Sexe (F/M) 3 : Sexe (F/M) 4 :

Participation : € Participation : €

Adresse :

CP : Ville :

Courriel : Tél :

Transport Train (national) Transport en voiture (Covoiturage) Autre :

Mobilité réduite : Oui Non Régime alimentaire particulier :

Règlement : TOTAL.....€ (Chèque à l'ordre du CMR)

Fait à : le :

Signature :

Les membres CMR de la région Rhône-Alpes proposent de vous accueillir seul, en couple ou en famille le temps d'un week-end pour découvrir leur belle région. Pour une nuit avec petit déjeuner inclus le prix est fixé à 25 € par personne. La totalité sera reversée pour l'organisation du congrès.

Vous trouverez dans le lien suivant un tableau Excel avec la liste des personnes qui se proposent de vous accueillir, le lieu et la date ainsi qu'une notice d'explication !!! La liste n'est pas figée alors n'hésitez pas la reconsulter : https://docs.google.com/spreadsheets/d/19ISsIKYOS7d_w4LYe9HV68CR10N4n6tTQ7x30eIV_zo/edit?ts=5d35ac42#gid=0

Préparation du Congrès



Le vendredi 6 décembre nous nous sommes retrouvés, pas pour la saint Nicolas, mais pour une soirée de présentation du congrès. À cette occasion, il nous a été demandé, pourquoi nous étions là ? Pour savoir comment ça se passe, pour témoigner de ce que l'on a vécu aux précédents congrès, pour prendre des renseignements et informer nos équipes... Voici quelles étaient nos motivations !

Aux universités d'été, à partir des diaporamas venus de toute la France, le mouvement a élaboré une parole en trois temps : ce que nous affirmons, ce que nous questionnons, ce que nous dénonçons ; pour chacun des quatre thèmes suivant : agriculture et alimentation source de santé, fragilités sociales et solidarité de proximité, la famille au cœur de notre quotidien et pratique démocratique et citoyenneté. Nous aurons à Tarare des temps de réflexions, des conférences, des temps de partage et bien sûr des temps festifs avec les autres participants des divers départements. C'est au cours d'une célébration que sera **portée la clameur du rural dans l'Espérance**.



Un congrès est un événement fondamental pour réaffirmer :

- Ce à quoi **nous croyons** au regard de l'actualité du monde, et particulièrement du monde rural et péri-urbain
- La valeur de l'engagement citoyen sur les **chemins des possibles** (voir site chrétiens ruraux, rubrique Agir avec nous, nos 6 axes d'engagements)
- L'urgence de la nécessité de faire **Église autrement** afin de mieux rejoindre nos contemporains



C'est en nous mettant à l'écoute de la société, de ses fractures et de ses interrogations, mais aussi de ses initiatives et alternatives qui sont autant de signes d'espoir pour l'avenir que nous progressons aussi au CMR ! Alors partant ? Nous attendons vos inscriptions pour le 31 décembre. Ne tardez pas ! C'est un gros travail de préparation et surtout de réservation des trains, pour les bénévoles qui en ont la responsabilité !

Poème à la Prévert

Il est terrible le regard de l'homme déplacé, immigré, exilé, on l'appelle l'étranger.
Il est lourd le pas de celui qui ne sait où aller, où s'arrêter, on l'accuse de squatter.
Il est léger le sac de celui qui a tout laissé, on lui reproche de demander.
Elle est longue l'attente de celui qui attend ses papiers, un statut, le statut de réfugié. Et il compte les jours, les mois, les années. Il attend.
Des papiers... Il en a tant, il les a même signés, classés, triés, rangés.
Mais le papier le bon celui qui donne le droit d'exister là, ici il l'attend.
Il n'ose plus penser car là-bas une femme, la femme aimée, des enfants qu'il ne verra plus jouer sont découragés seuls n'osant plus espérer le revoir un jour.
Car là-bas le bruit des armes n'a pas cessé.
Il est terrible le regard de l'homme exilé en quête de liberté et d'humanité.

Brigitte
Plate-
Solidari-
grants)



(de la
forme
tés Mi-



L'économiste Xavier Chojnicki nous éclaire sur l'immigration économique et politique

En 2017 un sondage montre que 86 % des français pensent que l'immigration a un impact économique négatif, qu'elle coûte cher à la France.

Définition du migrant : c'est une personne née à l'étranger, de nationalité étrangère et qui réside en France de manière durable (au niveau mondial la définition est un peu différente, c'est pourquoi il peut y avoir de légère différence : migrant = né à l'étranger).

En 2014, il y avait 6 millions en France, ce qui représente 9 % de la population française. Cette part d'immigrés est égale à celles des pays de l'OCDE. 250 000 personnes entrent chaque année en France ; principaux motifs : famille et études. En proportion de sa population la France n'accueille pas plus qu'en 1990 et cela représente 0,35 % de la population française et deux fois moins que la moyenne des pays de l'OCDE qui est à 0,7 %. Il y a aussi des sorties, ce qui fait qu'il reste 79 000 personnes par an. L'augmentation de notre population est de 60 % par la différence entre naissances et morts (notre taux de natalité reste fort par rapport aux autres pays européens) et 40 % grâce aux migrations.

La courbe des populations immigrées est en forme de toupie. En effet, les migrants sont surtout des personnes en âge d'être en activité : 60 % ont moins de trente ans. Leurs salaires sont plus bas à cause de l'offre et la demande qui est forte en emplois peu qualifiés, mais ils consomment. Les migrants sont donc complémentaires des natifs du pays. L'immigration n'a quasiment aucun impact sur les salaires. Pour une augmentation de 64 000 travailleurs, cela entraîne une baisse de 17 € par mois. Pourtant 41 % des français pensent que cela rend difficile l'accès au travail ! Mais les pays qui ont le plus de migrants sont les pays où il y a le moins de chômage. Cela s'est vérifié en France lors du retour des rapatriés d'Algérie qui représentait 900 000 personnes, ces travailleurs ont été très vite absorbés et on n'a pas vu le chômage augmenter très fort !

Le coût des migrants : un français sur deux pense que l'immigré coûte à la France. Ce que rapporte les migrants par rapport à ce qu'ils reçoivent crée un déficit. Actuellement le déficit du pays est de 51.35 (dont 42.55 qui vient des natifs et 8.80 vient des immigrés). C'est la même chose que dans d'autres pays. Ce qui veut dire que les migrants contribuent à notre économie.

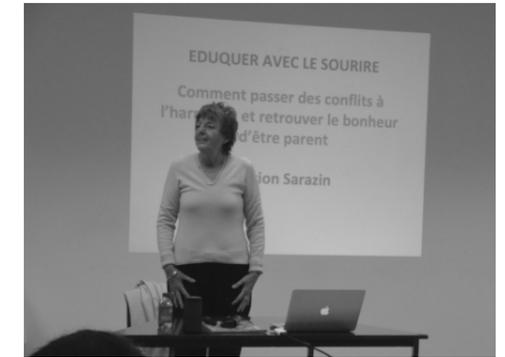
Questions : un migrant qui traverse la France reçoit-il des aides de la France ? Non, sauf s'il a besoin de soins, ils sont gratuits, c'est tout ! Pourquoi les Allemands font-ils marche arrière avec l'immigration si le chômage n'augmente pas ? Ce sont des choix politiques !



Témoignage d'Alain Lefebvre, diacre, responsable du Service de la Pastorale des Migrants, accueillant un jeune migrant Vietnamien du camp d'Angres

« Lorsqu'on arrivait au camp d'Angres, on était frappé par les autels où ils prient en mémoire des anciens. Cela surprend qu'il y ait encore une migration de jeunes vietnamiens aujourd'hui. Certaines grandes villes sont plus aisées mais il reste encore des villages très retirés où il n'y a que de l'agriculture et c'est de là que sont issus les migrants qui ont cru des passeurs, qui s'enrichissent. Pourquoi ne fait-on pas de la communication pour tous ces jeunes ? Ce n'est pas possible de révéler aux parents ce qui se passe, ils seraient désespérés. En même temps, on voit très bien dans les villages les familles qui ont un enfant à l'étranger et ceux qui n'en n'ont pas ; certaines maisons ont leur sol en terre battue. C'est une migration pour rechercher un mieux vivre, mais à quel prix !

Puis Marion nous exposa sa méthode ou « comment passer du conflit à l'harmonie et vivre le bonheur d'être parent » à partir de situations qu'elle a vécues, elle-même dans sa vie familiale avec ses trois fils et lors de ses ateliers réalisés avec des parents dans son métier de thérapeute. Par exemple : ils se disputent un jouet, votre ado conteste votre autorité, il ou elle ne range pas sa chambre, ils se jalouent... Lors de courtes vidéos, elle nous a fait réagir face à la même problématique abordée de deux façons différentes. Qu'est-ce qui bloque ou favorise la communication avec les enfants ou les ados ? Et enfin nous avons pu débattre et poser nos questions.



Après une auberge espagnole, nous avons vécu trois ateliers de découverte et de réflexion par rapport à l'éducation :

- En famille « Nos enfants sont des jardins, alors jardinons ! »
- « L'éducation avec le sourire est-elle possible aussi à l'école ? »
- « L'ACE, éducation chrétienne et populaire »

Les enfants présents ont pu vivre une rencontre ACE grâce à Théo, jeune animateur avec qui ils ont pu faire des avions de papier et un jeu tous ensemble dehors.

En conclusion, une grand-mère, une maman et un enfant ont fait le bilan de cette journée qui s'est avérée pleine d'enseignements et qui pourrait peut-être se renouveler. Alors si vous n'avez pu venir à cette journée et que ce thème vous intéresse, faites-nous signe !



Certains disaient : « S'il n'y a pas de violence l'État ne bougera pas ».

Des extrêmes se sont parlés, il y avait quelque chose de bon mais je n'ai pas réussi à faire entrer en fraternité ces personnes. Il y a eu des dons de nourriture et on a eu 5 000 € de PV payés par la solidarité des gens. Il y a eu aussi des dérives : un couple a détourné de l'argent ! J'ai pris du recul par rapport à Facebook ! J'ai été mis sur écoute, mon portable se remettait en route tout seul dès que j'étais au rond-point ! On a appliqué des méthodes comme s'ils étaient des terroristes.

Certains paroissiens trouvaient que le prêtre ne doit pas être sur des ronds-points ! J'ai toujours assuré mes messes et à Noël, Aurélie de la JOC et d'autres personnes ont demandé à ce que je fasse la messe de minuit avec eux.

Patricia

Impression de Geneviève Lebrun

C'était une première participation pour moi, j'ai vraiment apprécié cette session CMRA ,même si je n'ai pu assister qu'à la première journée.

Un accueil convivial et dynamique, des échanges en petits groupes fort intéressants (nous étions aussi actifs), des témoignages « riches » et bien structurés qui donnent de l'espoir (nombreux sont ceux qui œuvrent pour mettre du lien et de la solidarité !).

Des chants, un petit jeu scénique plein d'humour (sur la disparition du service public en rural) qui nous a empêché de faire la sieste après le repas !

Et en soirée un film magnifique « Les Invisibles » (thème des personnes sans domicile fixe).

Journée en famille

Ce dimanche 1^{er} décembre avait lieu à Fruges une journée en famille, autour du livre de Marion Sarazin « Éduquer avec le sourire ». Alors que les enfants se retrouvaient autour de Nathalie Grave, conteuse, les plus petits découvrirent les jouets et livres ramenés pour eux dans la salle qui servit de dortoir l'après midi.



Les adultes se creusèrent un peu les méninges pour dire les mots qui viennent à l'esprit lorsque l'on parle d'Éducation, que ce soit en famille ou à l'école, et ce que peuvent ressentir les enfants face à ce qu'on leur demande. Voici quelques exemples : élever, s'adapter, autonomie, apprendre, respect, ensemble, être rassuré, brimé, valorisé.

Session à Merville les 14 et 15 octobre

Nous étions 57 à nous retrouver à Merville pour notre session annuelle sur le thème : « Là où il y a de la fragilité mettons du lien et de la solidarité »

Lundi 14, la session commence par un chant d'accueil entonné par Geneviève qui nous en proposera d'autres régulièrement durant ces deux jours de réflexion.

Après nous être levés par diocèse et avoir précisé nos lieux d'origine avec des gommettes sur les cartes du Nord-Pas de Calais, Louis-Joseph a présenté le programme. Puis en petits groupes nous avons noté les fragilités que nous rencontrons autour de nous qui seront reprises dans l'après-midi.



Durant cette journée, 5 témoins ont évoqué des fragilités : Luc Van Inghelandt, adjoint au maire de Boeschepe pour celles des territoires ruraux, le père Joseph de Denain, qui a été auprès des gilets jaunes durant plus de 6 mois, Bernard et Nora Méloudi d'ATD quart monde avec leur action « Territoire zéro chômeurs de longue durée » à Tourcoing et Loos, Gérard Dechy avec son entreprise ESPOIR (en Économie sociale et solidaire) spécialisée dans le bâtiment, l'environnement et l'éco pâturage et Jean-Claude Decouvelaere de l'association ARCADE qui vient en aide aux agriculteurs, artisans et commerçants en difficulté. Entre temps Odile et Patrice ont joué le traditionnel sketch de début d'après-midi.

Nous nous sommes retrouvés ensuite en carrefours pour aborder les différents thèmes ressortis le matin :



- Fragilités familiales
- Fragilités de l'Eglise
- Fragilités dans le travail
- Fragilités sociales
- Fragilités de santé, par rapport à la vieillesse et le handicap
- Fragilités administratives et numériques

Après le repas du soir, nous avons regardé le film « Les invisibles » sur l'énergie des personnels sociaux pour sortir de la précarité et redonner l'estime de soi à des personnes pauvres.

Mardi 15 : Une lecture complète des trois premiers chapitres de l'Évangile de St Marc a été faite, et en petits groupes nous avons réfléchi et répondu à cette question : En quoi la manière d'être de Jésus nous interpelle pour notre vie d'aujourd'hui ?

Puis Marc Delebarre a éclairé de ses compétences de bibliste, nos questions sur l'attitude de Jésus et des autres dans ce début d'Évangile, mais aussi sur le message de notre Saint Père le pape François et des actions qu'il montre régulièrement envers les plus pauvres. Premier voyage à Lampedusa, il loge à Ste Marthe, sa première demande fut que l'on prie pour lui : il se reconnaît vulnérable ! Comme lui, nous sommes tous fragiles mais nous avons à faire attention à ceux qui le sont encore plus, ayons pour les autres la compassion profonde que Jésus manifeste pour nous.



Pour conclure avec humour, Marc cita une pensée du grand « prophète » Michel Audiard : « Bienheureux les fêlés, car ils laisseront passer la lumière ».



Témoignage de Luc

Luc nous a évoqué sa commune avec plusieurs chiffres : 2 200 habitants (« Ce n'est pas un village ! » ont réagi certains !). C'est du rural entre deux métropoles : Dunkerque et Lille, avec 164 hab./km².

Le chômage est de 6,6 % (10,4 % pour la région) car il est frontalier et beaucoup d'ouvriers vont travailler en Flandres belges mais 10 % des foyers sont des familles monoparentales (soit une augmentation de 40 % en 6 ans).

Quelques décisions de la municipalité pour les plus fragiles : repas des enfants à la cantine 1 €.

Un programme Interco : « Habiter sain et serein » est mis en place pour lutter contre les logements insalubres. Elle taxe les logements vacants. Elle s'est battue pendant 4 ans pour que la poste reste ouverte 2h/jour et envisage une maison de santé car le médecin est proche de la retraite.

La communauté de communes, accompagne des projets des municipalités mais il n'y a pas de communauté de projet et de service. Il reste de grosses inégalités entre les communes d'une même communauté de communes. Le changement de politique a remis en question la solidarité nationale, par exemple par rapport aux catastrophes naturelles, aux effets des changements climatiques, comment cela va-t-il se passer ?



Témoignage du Père Joseph

Le Père Joseph a travaillé 15 ans en entreprise avant d'être ordonné prêtre à 40 ans ; il connaît donc le monde ouvrier. Il est allé sur les ronds-points. Au début certains lui disaient : « Qu'est-ce que tu fais là le curé ? ». Je répondais : « L'essence a augmenté aussi pour les curés ! ». J'ai découvert des personnes qui n'avaient jamais manifesté, des parents qui travaillaient à 2, des chômeurs juste licenciés, des personnes qui disaient : « Le 20 du mois il n'y a plus rien dans le frigo ». Il y a eu une libération de la parole, une capacité à s'indigner, à dire « c'est pas juste ! ». Ils se sont sentis libres !

Les politiques, eux, ne savaient pas comment se comporter ! On voulait bien d'eux mais pas qu'ils parlent, puis on leur demandait d'être en tête de cortège ! Une élue du parti « Rassemblement National » est passée avec quelques collègues de son parti ; j'ai noté qu'à leur départ le racisme avait grimpé de 2 crans ! J'ai arrêté d'être gilet jaune au lendemain des élections européennes où mécontents du score du parti « Rassemblement National », ils sont allés jeter des cailloux sur des enfants d'immigrés qui jouaient en bas d'un immeuble. Il y a eu des excès des deux côtés : au début les policiers prenaient le café avec nous, puis la BAC a cherché la violence, il y a eu des insultes, des balafres au flashball et ça a entraîné la détestation de la police. Et la violence entraîne la violence !